

# encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

JARDINS  
Enzo Enea  
met l'arbre  
en scène

100% SUISSE  
Petits secrets  
pour grandes  
évasions

MONTRES  
Fonctions pour  
aventuriers



SOLEIL  
Couleurs fortes et coupes franches  
pour savourer le grand air

JUILLET 2020

Le Matin  
Dimanche

BORN IN 1875



  
**MUSEE  
ATELIER**

NOW OPEN

**AUDEMARS PIGUET**  
*Le Brassus*

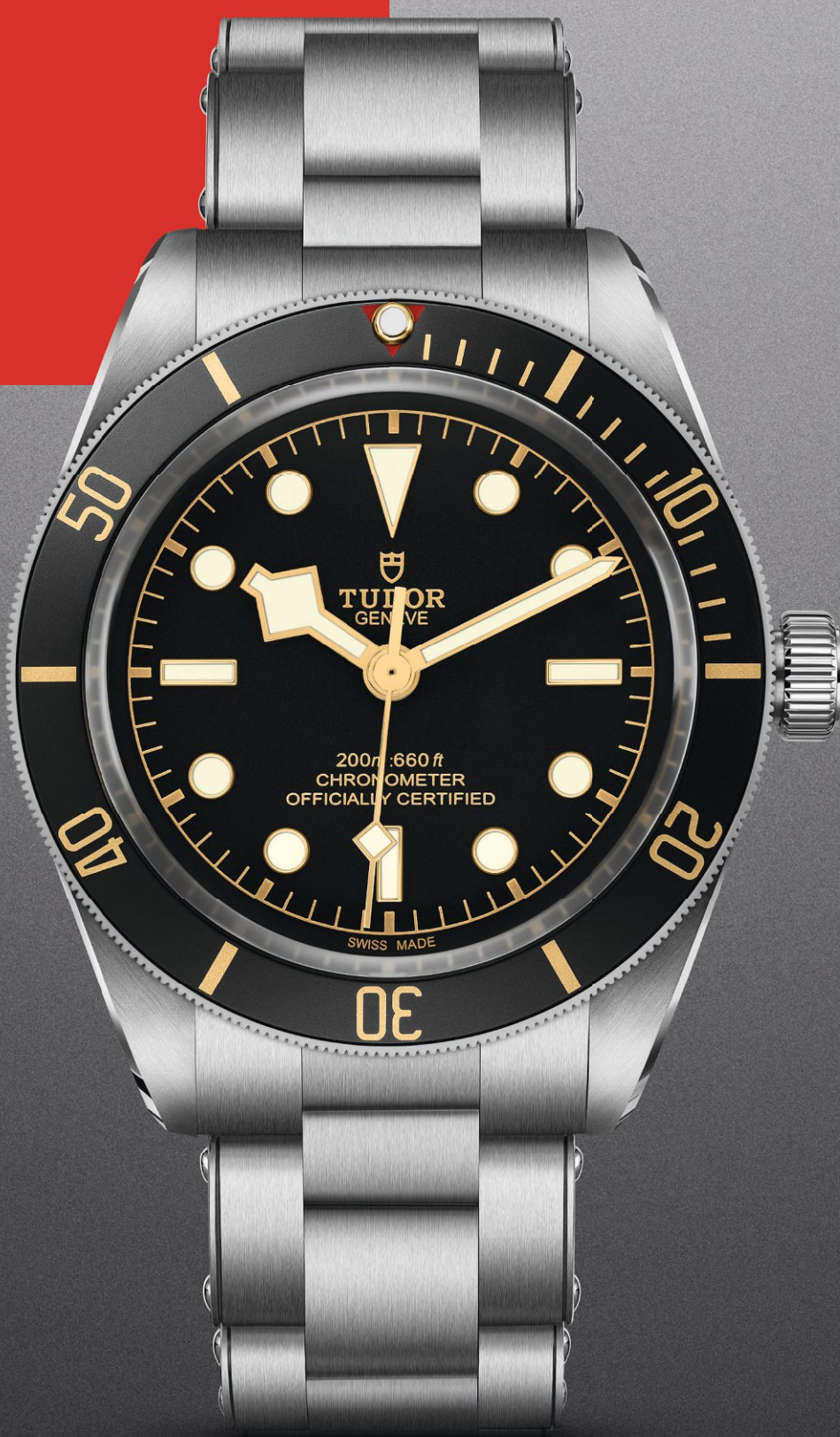


MOVING FORWARD EVER SINCE



# #BORN TODARE

BLACK BAY  
FIFTY-EIGHT



# TUDOR



Enzo Enea,  
compositeur  
de jardins P. 8



Des montres  
taillées pour  
l'aventure P. 22



La Suisse cet été  
en dix secrets bien  
gardés P. 18

# Soleil | Juillet 2020

## SUJETS

### 8 Interview

L'architecte paysagiste Enzo Enea se confie sur sa vision d'une nature qu'il préfère cultiver plutôt qu'apprivoiser

### 12 Mode

Accessoires et tenues de bain pour une journée côté piscine

### 21 Beauté

Couleur du soleil et de l'été, le jaune envahit jusqu'à nos produits de beauté

### 23 Ses goûts

Marie Robert, jeune cheffe suisse, dévoile son univers, aussi coloré que sa cuisine

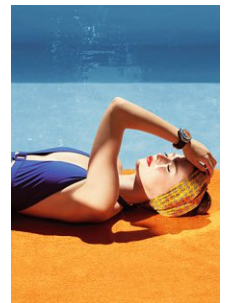
## RUBRIQUES

6 Merveilles: vin, livre, design, bijou, horlogerie, arts de la table... 18 Evasion: 10 destinations pour découvrir une Suisse secrète  
22 Montres: l'aventure au poignet  
23 Ses goûts: Marie Robert et son monde coloré

## Mode

### P. 12

Lunettes de soleil Maurice, **Neubau**. Short de bain, **Sundek**. Serviettes de bain, **Manor**. Sac Roseau, **Longchamp**. Sneakers, **Valentino**. Montre connectée Big Bang e, boîtier céramique noire polie, bracelet caoutchouc noir ligné, écran Orange Dynamite 9 h-12 h, Hublot Loves Art par Marc Ferrero, **Hublot**.



## UNE

Carré de soie, **Lefoulard**. Maillot de bain une pièce et tapis de plage imprimé Carré Taquin, **Hermès**. Montre connectée Big Bang e, boîtier titane poli et satiné, bracelet caoutchouc noir ligné, écran Happy Yellow 6 h-9 h, Hublot Loves Art par Marc Ferrero, **Hublot**.

PHOTOS  
Calypso Mahieu

## Sous le soleil suisse, exactement

DEPUIS DES SEMAINES, depuis que la perspective de vacances s'est concrétisée et qu'une certaine légèreté s'est sentie libre d'exister, la question s'est posée: où? Réponse immédiate: mais ici, voyons! Pour beaucoup d'entre nous, l'été se profile 100% suisse... et 100% radieux – allons, ne nous laissons pas aller, il sera temps de trier les angoisses à la rentrée. En attendant, journée à la piscine ou roadtrip de proximité, le pays recèle bien des bonheurs inattendus, outre ces classiques que sont les sommets enneigés. L'édition de cet été vous propose ainsi des chemins de traverse, pour se tailler un parcours suisse sur mesure. Qui a déjà visité, à Rapperswil, le Musée de l'arbre d'Enzo



Renata Libal,  
rédactrice en chef

Enea, le fabuleux paysagiste (*lire en p. 8*)? Je vais m'y rendre pour la première fois, conquise par l'approche artistique avec laquelle l'homme harmonise le bâti et le planté. Mais la pause estivale ne sera pas assez longue pour aller bien loin dans la liste de mes envies (*voir en p. 18*): literie chic à la belle étoile, nuit dans un château des Zähringen, flânerie sous les fresques à Lugano, légumes du jardin à Interlaken... A la rédaction, las de fréquenter des gens en training par écrans interposés, nous avons envie de nous habiller, de nous coiffer et de remplir nos yeux de beauté. Paysages, lieux, assiettes, maillots de bain ou montres made in CH, nous aspirons au beau. Pas au luxe à tout va (pas forcément!), mais à des expériences choisies, comme des pépites qui illuminent les jours. Venez-vous avec nous?



La nouvelle collection Navitimer 35 de Breitling

HORLOGERIE

# La montre qui sourit

Les amateurs d'horlogerie le savent: Breitling, c'est de la testostérone au poignet, un univers musclé d'avions et de bagnoles qui vont vite. Ou peut-être pas? Disons: peut-être plus. Depuis que l'horloger de St-Imier est passé sous la houlette de Georges Kern, en 2017, l'image a gagné en subtilité. La nouvelle variante de la mythique Navitimer le montre bien. D'une taille classique de 43 mm, elle passe, en édition féminine, à un petit 35 mm, tout en jouant des détails raffinés: une lunette perlée, un cadran de nacre ou alors délicatement saumon, voire des index sertis de diamants. Presque une révolution! «Ce modèle est directement inspiré d'une montre de

1954, explique Fred Mandelbaum, collectionneur viennois et conseiller en patrimoine pour Breitling. A l'époque, il n'y avait que des montres féminines minuscules et la marque en a conçu une vraiment fonctionnelle et unisexe, facile à lire.» C'est cet héritage d'élégance liée à la praticité qui est souligné ici. Au poignet, la montre présente une lumière, une face heureuse, avec effet de profondeur. Alors, soir ou bureau? Aventure ou galerie d'art? «Partout!, répond Fred Mandelbaum. Cette montre s'adapte à tous les usages et vous apporte son sourire.» *Renata Libal*

Navitimer automatic 35, six références de l'acier à l'or, Breitling, dès 4000 fr.

BONNE BOUCHE

## Noblesse de l'altesse



PAR PIERRE THOMAS

Lorsqu'une grande partie du Pays de Vaud appartenait aux Etats de Savoie, avant la conquête par les Bernois en 1536 (et jusqu'en 1798), il est vraisemblable que les cépages aujourd'hui présents sur le territoire français, au sud du Léman, l'aient été sur la rive nord... Avant la généralisation du chasselas sur La Côte (vaudoise), la mondeuse noire, en rouge, et l'altesse, en blanc, devaient avoir la part belle. La première s'est avérée par trop rustique, mais elle retrouve un gain d'intérêt. Et, au XX<sup>e</sup> siècle, les deux étaient trop peu productives pour résister au chasselas et au gamay, plus généreux en rendement. Aujourd'hui, dans le vignoble vaudois, pour mille ceps de chasselas, il n'existe qu'un seul pied d'altesse, aux trois quarts plantés entre Morges et Nyon, soit sur 3 hectares. Celle-ci, vinifiée par Hammel, à Rolle, vient du Château de Trévelin, à Aubonne. C'est le quatrième millésime mis sur le marché. Dans une belle bouteille, elle offre une robe dorée. Au nez, on perçoit le miel d'acacia. En bouche, elle est à la fois vive et ample, grasse, avec des saveurs de fruits jaunes et une note d'amande amère au final. Pour Charles Rolaz, à la tête de Hammel, «son acidité est mûre et pas verte et elle vieillit admirablement». Si elle est cultivée en production intégrée à Trévelin, elle vient d'être plantée par Hammel au Château Pictet-Lullin, à Dully (La Côte) et au Domaine du Montet (à Bex), où elle sera travaillée en bio.

«Grâce à son PH très bas, elle offre de l'intérêt en vinification naturelle», commente Charles Rolaz. Un élevage entre neuf et douze mois en fûts de plusieurs passages d'un litrage (350 litres) supérieur à la barrique lui permet de «respirer» durant l'élevage. A table, l'altesse tient son rang avec de nombreux plats, comme des poissons en beurre blanc ou en sauce.



**L'étiquette:** Altessa 2018, Grand Cru, Château de Trévelin  
**Le prix:** 16 fr. 60  
**L'adresse:** www.hammel.ch



TABLE

### Plats d'art

Dans l'histoire d'amour, d'art et de remise en lumière qui lie l'éditeur de meubles italien Cassina et l'œuvre de Le Corbusier, voici un nouveau venu: le service de table. A l'origine, le grand architecte a réalisé un ensemble d'assiettes pour le restaurant Prunier, à Paris. Il est aujourd'hui réédité, de manière artisanale, avec la complicité de la manufacture historique Richard Ginori. Un jeu de trois plats y est ajouté, qui reprend les motifs de bas-reliefs conçus pour les édifices de la ville de Chandigarh, en 1965: la main en signe de paix, le poisson et la course du soleil. Pour repas inspirants. *R.L.*

Plats en porcelaine blanche opaque avec effet biscuit, Collection Chandigarh, Cassina | Maestri et Richard Ginori, dès 180 euros.

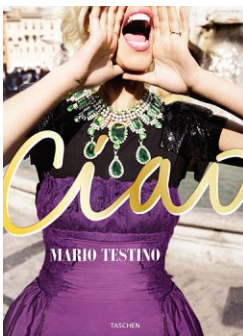


Betty Bee, 1997 et le Teatro Massimo Comunale, 2018, par Mario Testino.

LIVRE

## L'Italie dans l'œil de Mario

Toute l'Italie, celle de la mode, des passions religieuses, de la dolce vita, des muses et des icônes, de la gastronomie et des arts défile dans un nouvel ouvrage consacré à Mario Testino. On ne présente plus le photographe péruvien, qui règne depuis presque quarante ans sur les magazines de mode du monde, mais pas seulement. Ainsi dans «Ciao», il dévoile, en format XL, son Italie en trois mouvements, comme trois parties de sa vie. *In giro* (sur la route) revient sur les années 1970 lorsque le jeune homme est arrivé en Europe. *Alla moda* (à la mode) est consacré aux années qu'il a passées à Milan notamment et qui ont fait de lui



«Ciao» de Mario Testino est un hommage à son pays d'origine.

un acteur bientôt incontournable de la fashion sphère. La dernière partie, *Al mare* (bord de mer), traduit tout l'art de vivre à l'italienne. «L'Italie m'a toujours transmis un sentiment de bien-être, de bonheur, de famille», raconte le photographe qui a sélectionné les images, souvent personnelles et inédites, de ce livre. Il en résulte une sorte de journal intime sous forme d'album que Mario Testino a voulu aussi comme un hommage au pays de ses origines (son père était Italien): «Pour célébrer ce que sont les Italiens, et ce qu'ils ont apporté au monde.» Estelle Lucien

Mario Testino. «Ciao. Omaggio all'Italia», Taschen, format XL, 254 p., 75 fr.

BIJOU

## La pierre d'à côté



Chaque enfant vous le dira: la cour, le jardin, la plage regorgent de pierres merveilleuses. Envie de les collectionner? Le bijoutier bernois Fabian Blaser s'emploie à prolonger cet émerveillement face aux petites choses du quotidien en proposant des bagues serties de solitaires... en galets trouvés devant sa maison. L'idée est issue du confinement de ce printemps. Que faire quand on est joaillier, sans fournisseur, ni clients? Comment transcrire en bel objet le discours ambiant sur le désir de proximité? Fabian Blaser a fait les allers-retours entre sa maison et son atelier dans la vieille ville, ramassant ses petits trésors en chemin, prenant le temps de chercher le veinage le plus harmonieux, la teinte la plus intéressante. Une jolie manière de mettre en scène le savoir-faire traditionnel du sertissage et la créativité qui naît de la contrainte. Pour le moment, seule la bague existe, mais une collection est prévue. Comme un souvenir, aussi, de ces temps étranges de 2020, qui ont poussé à réfléchir sur le sens du précieux. Renata Libal

Bague Rockdown de Fabian Blaser, trois tailles, [www.weloveyoulove.ch](http://www.weloveyoulove.ch), dès 590 fr.

DESIGN



## L'élégance spaghetti

La chaise longue dite «spaghetti» dessinée en 1948 par Huldreich Altorfer est une icône suisse: sobre, élégante, solide... Elle s'actualise aujourd'hui avec une palette de couleurs pimpantes. R.L.

Chaise longue, rose, rouge, ciel, jaune ou gris-bleu, [www.embru.ch](http://www.embru.ch), 1145 fr.



Parfois, Enzo Enea se pose devant l'un de «ses» arbres et réfléchit à son histoire. «Un jardin réussi, dit-il, crée de la valeur pour des générations: en termes de design, d'émotion, d'écologie et d'économie.»



# GÉANT VERT

L'ARCHITECTE PAYSAGISTE **ENZO ENEA** PLANTE DES JARDINS PARTOUT DANS LE MONDE, TOUT EN VEILLANT SUR UN SANCTUAIRE AU BORD DU LAC DE ZURICH. IL Y ACCUEILLE DES ŒUVRES D'ART ET DES ARBRES SAUVÉS DE L'ABATTAGE.

TEXTE **PAULINA SZCZESNIAK**

IL NE SE PASSE PAS ENCORE grand-chose au Musée de l'arbre en ce matin de mai, quelques jours après la levée du confinement. Dans le hall d'entrée avec ses fenêtres d'une hauteur infinie, quelques employés s'activent derrière la paroi de plexiglas provisoire de la réception. Il y a aussi de l'art aux murs, dont une gravure en couleur et des papillons de Damien Hirst, et du mobilier de jardin dispersé dans la pièce. Les prix sont sur demande. Tout ici est aéré, généreux, au point qu'on se surprend à respirer naturellement plus profondément. Au milieu de ce décor trône une table qui semble sans limite. «Etonnant, non?» Enzo Enea surgit avec un petit sourire en coin. Veston bleu, chemise blanche, pantalon large avec bandes latérales, il ressemble à un jardinier-général en dilettante. Aux pieds, des sneakers en cuir blanc, sans chaussettes. «On va directement au jardin?»

A pas soutenus, il parcourt son royaume, qui depuis presque trois décennies pousse généreusement comme une plante soignée avec tendresse. L'entreprise horticole qu'Enea a reprise de son père en 1993 est devenue une marque. En 2008, elle a déménagé de Schmerikon à Rapperswil-Jona, où Enea a loué à l'abbaye cistercienne Mariazell-Wurmsbach une surface de 75000 m<sup>2</sup>, entre le lac et une zone industrielle, pour 99 ans. Là aussi, la vision se perd au loin. Répartis entre les sièges et bureaux de New York et Miami, 270 employés dessinent les jardins de rêve d'hôtels, de chefs d'entreprise ou de personnalités comme Tina Turner ou George Harrison. Ils collaborent souvent avec les meilleurs architectes du monde, David Chipperfield, Rem Koolhaas, Tadao Andō et Zaha Hadid, disparue en 2016, dont le tout dernier «bébé», la tour One Thousand Museum à Miami, vient d'être planté. Mais c'est ici, sur la rive du lac supérieur de Zurich que bat le cœur de ce géant vert. Le bâtiment principal, un cube ouvert conçu par Chad Oppenheim, abrite une salle d'exposition, des bureaux pour les architectes paysagistes, les ingénieurs, le département des relations publiques – «très important!» – ainsi que l'atelier de menuiserie interne, qui produit des pergolas, des pavillons et des cuisines d'extérieur sur mesure.

Eclairage, irrigation, maintenance, électricité: chez Enea, tout est traité à l'interne, ce qui est inédit dans ce milieu. A cela il faut ajouter le Musée de l'arbre où, en plein air, jour et nuit, deux jardiniers veillent sur les ormes champêtres, cyprès, platanes, magnolias, genévriers... Et, au milieu de cette verdure, se dressent également des sculptures contemporaines, des étendues d'eau et des blocs de calcaire. Mais c'est le végétal qui tient le rôle principal. La particularité de ce musée est qu'il est aussi, en quelque sorte, une maison de retraite pour les arbres. La plupart d'entre eux, certains plus que centenaires, empêchaient une réalisation architecturale, le plus souvent d'Enea lui-même. Au lieu de les abattre, il les confie désormais à son équipe de transplantation. «Bien sûr, cela a un coût», reconnaît Enea. Autrement dit, pour faire tourner l'entreprise il faut des commandes en permanence. «Par chance, nous avons continué de travailler pendant la crise.» On dirait qu'ici on a trouvé un équilibre entre économie et durabilité pile au moment où la question de l'environnement se pose de manière de plus en plus complexe. Enzo Enea semble avoir trouvé le moyen d'utiliser la nature à son avantage tout en la traitant avec respect.

**Cette incroyable table qui nous accueille dans le hall d'entrée de votre entreprise en est le cœur, dites-vous. Que doit-on comprendre?**

Le bois du plateau a 40000 ans. Il provient d'un kauri de Nouvelle-Zélande tombé dans une tourbière où il a été littéralement momifié. Le bois est totalement inerte, presque comme une plaque d'acier. J'ai fait fabriquer cette table il y a onze ans et j'ai conçu la pièce autour d'elle. Elle peut accueillir 33 personnes, sans les règles de distanciation liées au coronavirus.

**Vous avez eu beaucoup de temps pour en profiter... Comment avez-vous vécu la crise?**

C'était bien sûr très inhabituel de ne pas pouvoir s'éloigner d'ici pendant trois mois. Mais cela m'a fait étonnamment du bien. J'ai eu du temps pour réfléchir en profondeur sur les choses, tout en profitant de temps en temps d'une sortie en forêt. Ce qui a été et reste le plus important pour moi est que tous mes employés conservent leur travail après le confinement. Chaque crise est un moment de vérité. Par sa portée globale, celle que nous vivons met le monde face à son miroir: les personnes, les pays, les alliances, les institutions et, en fin de compte, nous en tant qu'espèce. Ce que nous apprenons maintenant et les valeurs que nous définissons montreront si nous sommes vraiment des «Homo sapiens», c'est-à-dire des hommes capables de comprendre. Qu'il s'agisse du virus, du changement climatique, de la crise migratoire, de l'évolution technologique, nous devons nous mettre d'accord au niveau mondial pour une éthique de la responsabilité.

**Vous êtes engagé depuis des années pour une approche respectueuse de l'environnement. L'arrêt forcé de l'activité humaine à cause du coronavirus a été bénéfique pour la nature: des dauphins sont revenus nager dans les ports, la qualité de l'air des métropoles s'est améliorée. L'homme et la nature peuvent-ils encore coexister?**

Il n'y a tout simplement pas d'autre choix. Nous sommes encore comme des enfants qui jouent dans le bac à sable et ne savent pas toujours ce qu'ils font. Ce n'est pas facile de voir et de comprendre les connexions au niveau mondial, et encore moins de changer les habitudes. Ce qui est important en tant qu'espèce, c'est d'avoir un but. Que nous y parvenions en 5 ou 50 ans, la nature ne s'en soucie guère. Mais pour y arriver, nous, les humains, nous devons nous considérer comme une unité. Non seulement dans le présent, mais aussi dans le temps. Nos actions doivent avoir un effet au-delà des générations. Cela suppose une nouvelle qualité d'altruisme. Si je veux que mes petits-enfants puissent se coucher à l'ombre d'un arbre, je dois planter cet arbre aujourd'hui, même si moi-même je n'en profiterai jamais. Je vais travailler et transpirer, mais ce sont les générations suivantes qui se nourriront de cet arbre, s'y rencontreront, penseront à la vie ou en célébreront une nouvelle.

**Sommes-nous trop nombreux pour trop peu d'espace?**

Pensez à la tavolata italienne, il y a de la place pour tout le monde, il y en a toujours assez. Il suffit de le vouloir. Seulement, il ne faut pas se mettre trop à l'aise. Le confort rend faible.



## AUTOUR DU MONDE

**EN HAUT** Le Musée de l'arbre, au bord du lac de Zurich, se visite ([www.enea.ch/baummuseum](http://www.enea.ch/baummuseum)) et accueille des arbres qui auraient dû être abattus.

**EN BAS À GAUCHE** Commencé en 2014 et achevé en 2017, le complexe Huadu sur la rivière Liangma à Pékin comprend deux tours de bureaux (architecture: KPF), l'hôtel Bulgari (Antonio Citterio) et un musée d'art (Tadao Andō). Côté verdure, Enea a réinterprété le jardin chinois traditionnel, où se succèdent différents tableaux avec des pins qui maintiennent visuellement l'ensemble.

**EN BAS À DROITE** A l'invitation du marchand d'art Klaus Littmann, Enea et son équipe ont réalisé, à l'automne 2019, une installation d'art sous la forme d'une forêt éphémère de 299 arbres pour 7000 m<sup>2</sup>, dans le stade Wörthersee de Klagenfurt (Autriche), d'après le dessin de l'artiste Max Peintner.

**De la place, vous en faites aussi dans votre Musée de l'arbre pour des spécimens qui devraient être abattus.**

Ces trois mélèzes, par exemple, du massif de la Bernina, ont bravé les avalanches pendant 400 ans pour ensuite devoir céder la place à un barrage anti-avalanches. Comme tous les arbres ici, ils devaient finir à la déchetterie. Mais au lieu de cela, ils peuvent continuer à nous offrir de la vie, sous forme d'oxygène et de fruits. Des arbres arrivent en permanence et nous devons continuellement agrandir le musée. Les derniers en date sont ces trois magnifiques cerisiers des Grisons. Ils devaient être abattus. Une femme nous a appelés pour nous demander de les sauver. Les portiques entre les arbres sont constitués de blocs de calcaire, comme ceux que mon père utilisait pour faire tailler des vases. Ils fonctionnent comme des cadres, en se promenant à travers on peut interagir, s'amuser et créer des points de vue différents et des associations. Là, le cerisier avec l'if, ici le pommier sauvage et l'érable, ou là-bas l'érable bordeaux avec l'azalée japonaise – des couleurs très années 70!

**Donc l'immense étagère en plein air avec des vases en pierre et terracotta provient aussi de l'entreprise paternelle.**

Oui, c'est une sorte de référence un peu surdimensionnée à notre histoire familiale. Mon père ramenait ces vases de ses voyages. Certains ont 2000 ans et proviennent de la Rome antique, de Grèce ou de Turquie. Il y a même des pots authentiques des Médicis du XVI<sup>e</sup> siècle! Dans les années 1960 et 1970, ces pots n'avaient aucune valeur culturelle, mais aujourd'hui, ils ne pourraient plus être exportés. Ce sont des pièces de musée, qui bénéficient ici de conditions climatiques idéales. Elles sont protégées de la pluie et bien aérées.

**Pour transplanter de vieux arbres de plus de 20 mètres de haut, vous avez mis au point une technique dont le secret est bien gardé. Vous pouvez nous en dévoiler un peu?**

Juste ceci: normalement, quand vous déterrez un arbre, vous devez extraire une profondeur de terre équivalent à la hauteur de sa cime. Mais avec notre technique, nous pouvons rester beaucoup plus proches du tronc. Pour cela il faut déterrer les racines à la main, les laver et les couper à des endroits bien précis pour que l'arbre puisse

Les œuvres doivent pouvoir **donner encore plus de force à la nature** qui les entoure.

puiser de l'eau immédiatement. C'est très délicat, laborieux et exigeant en personnel. S'il vous plaît, n'essayez pas chez vous!

**Vous n'avez pas seulement inventé une technique mais aussi un nouveau métier: chasseur d'arbres.**

Les arbres que vous voyez sur nos plans d'architecte ne sont pas seulement des dessins, chacun existe réellement. Ils ont été choisis pour que leur forme corresponde exactement aux souhaits des propriétaires. J'ai donc besoin de spécialistes qui recherchent des arbres spécifiques. Parfois, ils trouvent des spécimens que nous ne pouvons pas utiliser immédiatement, mais qui sont si uniques, si beaux, que nous les achetons à l'avance et les gardons dans notre entrepôt. Nous avons donc une sorte de pépinière de grands crus.

**Le Musée de l'arbre expose également des artistes contemporains. Comment choisissez-vous les œuvres?**

Elles doivent pouvoir donner encore plus de force à la nature qui les entoure. De telle manière qu'à travers le dialogue entre le lieu, l'art et la nature, vous viviez un moment de lucidité qui vous remet les pieds sur terre. Par exemple les fantastiques champignons géants de Sylvie Fleury, peints avec du vernis à ongles Chanel, sont comme un petit coup de griffe contre nous tous qui nous levons chaque matin



pour consommer. Ou «Animello» de Sergio Tappa, une sculpture qu'il a créée après avoir observé un troupeau d'éléphants faisant leurs adieux avec leur trompe à un congénère tué par des braconniers. Que ce soit par le contenu ou par la forme, ces passerelles vers la nature me touchent. Elles constituent le fil rouge de ma collection. Les artistes s'inspirent de la nature, moi je rends leurs œuvres à la nature pour qu'elles soient perçues de manière plus consciente et finalement protégées.

**L'art a-t-il aussi sa place à la maison, chez vous?**

Seulement des œuvres uniques, installées à des endroits bien précis.

**Vous avez conçu les jardins de Tina Turner, George Harrison et d'autres célébrités. Comment cela se passe-t-il? Les gens viennent-ils avec des idées concrètes ou vous donnent-ils carte blanche?**

Les fortes personnalités aiment avoir leurs propres idées. Mais, premièrement le respect mutuel est toujours présent et, deuxièmement, qui s'adresse à Enea veut aussi un jardin Enea. Je ne dis pas non plus à Tina comment chanter...

**Les jardins que vous concevez ne sont pas de la nature pure, mais une nature apprivoisée. Dans quelle mesure l'homme peut-il intervenir dans la nature pour l'embellir?**

Dans notre travail, la nature n'est pas vue comme étant apprivoisée mais cultivée. Dans le sens d'un tout harmonieux qui bénéficie de l'environnement mais ne lui coûte pas. Ramené au jardin, cela signifie que l'homme ne doit pas intervenir beaucoup. Il suffit de trouver la bonne plante pour le bon endroit. De sorte qu'elle se sentira si bien qu'elle n'aura besoin que de très peu de soins. C'est comme la voile: si le bateau est bien positionné par rapport au vent, vous n'avez rien à faire et vous n'avez pas besoin de carburant. C'est pourquoi cela n'a aucun sens d'utiliser une plante non indigène.

**Parlant d'aménagement du paysage, vous utilisez souvent le mot «intégration». Que voulez-vous dire par là?**

Si vous regardez ici à travers les plantes, vous voyez un grand arbre en bas qui pousse près du lac. J'en ai mis un ici aussi. Sur la droite, il y a une petite forêt, qui a également son pendant là. Les prairies de l'Etsel (*montagne près de Zurich, ndlr*) répondent à l'herbe d'ici. Je dessine le paysage en trois dimensions selon ses couleurs, ses proportions, sa diversité, et je le relie à l'environnement. Si l'on respecte le *genius loki*, c'est-à-dire le génie du lieu, on crée un sentiment de familiarité et de cohérence. Peut-être qu'on ne le distingue pas directement, mais on le ressent certainement.

**A quel moment est né votre amour des arbres?**

J'avais environ 7 ans et je rendais visite à mon grand-père dans le nord de l'Italie. Il était puisatier et possédait un grand potager. Il faisait incroyablement chaud et je n'avais pas envie de jardiner. Sans dire un mot, mon grand-père a cueilli une pêche d'un de ses arbres, me l'a donnée et m'a dit de la croquer. C'était la meilleure pêche que j'avais jamais mangée – jusqu'à aujourd'hui, d'ailleurs – et pendant que le jus coulait sur mon menton, j'ai réalisé que je devais remercier pour ce plaisir. J'ai compris ce que la terre pouvait donner et ce que valait un arbre.

**Vous avez dit un jour que les jardins étaient les dernières traces du paradis. Etes-vous croyant?**

Il y a quelque chose de divin dans la nature. Tout est si parfaitement construit. Prenez une simple pomme de pin: c'est impossible de l'imiter, quels que soient les efforts. C'est pourquoi je crois en la nature. Mais je crois aussi à la famille, au travail et à la création de valeurs pour les générations futures. Je crois qu'il est bon de créer des lieux de repos, de prendre soin des arbres plutôt que de les abattre. Je crois qu'il ne faut jamais cesser de s'émerveiller. Je crois qu'il est important de dire «merci» et «s'il vous plaît». Et parfois je pense qu'on est déjà au paradis – mais la malédiction est que l'on ne peut le voir que de l'extérieur.

**Vous parcourez le monde entier. Où se trouvent les jardins les plus impressionnants?**

J'ai toujours été impressionné par l'art des jardins japonais. Tout simplement en raison de leur sobriété et de leur profondeur, ainsi que du respect porté aux plantes et aux soins même les plus insignifiants. La simplicité et le respect – surtout en ces temps – sont des valeurs qui devraient de nouveau être considérées.

**Vous travaillez souvent avec des architectes. Quelle est l'importance de l'interaction entre bâtiment et environnement?**

J'irais même jusqu'à dire qu'un bâtiment ne peut pas fonctionner sans un environnement en harmonie. Je me demande toujours pourquoi tout le périmètre n'est pas planifié et conçu comme une unité, surtout maintenant que la frontière entre l'intérieur et l'extérieur devient de plus en plus floue. L'architecte organise l'espace de l'intérieur vers l'extérieur, l'architecte paysagiste de l'extérieur vers l'intérieur; ce n'est que lorsque les deux s'imbriquent qu'ils forment un ensemble harmonieux. Cela permet également de disposer de plus d'espace pour vivre. Malheureusement, les architectes paysagistes sont souvent appelés trop tard sur les projets. Alors qu'ils peuvent tirer le meilleur parti d'un lieu.

**Quel regard portez-vous sur la tendance actuelle à la végétalisation des villes ?**

Mon souhait serait que la verdure soit incluse dans le processus de construction. Il ne s'agit pas seulement de planter quelque chose. Les végétaux ont des caractéristiques qui peuvent être utilisées selon les lieux. C'est ainsi que l'on conçoit de vrais espaces de vie et que l'on ne se contente pas de simplement agrémenter une architecture. L'espace disponible est limité et doit être partagé avec de plus en plus de personnes. Une analyse minutieuse et une vision globale aident à transformer les problèmes en solutions.

**Vous venez de verdir la luxueuse tour résidentielle One Thousand Museum à Miami, l'un des derniers projets de Zaha Hadid, décédée en 2016. Quel était votre concept?**

L'architecture d'Hadid est très futuriste et on parle ici d'un gratte-ciel. Elle a donc besoin de verdure tout autour, pour la rendre plus proche et littéralement plus accessible aux gens. Nous avons décidé de l'entourer d'une mangrove avec aussi des cocotiers, ce qui offre une protection supplémentaire contre les vents qui peuvent être forts à cet endroit. ☺

**HÉRITAGE PATERNEL**

**CI-DESSUS** Cette étagère remplie de pots en terre cuite ou en pierre, installée en plein air dans le Musée de l'arbre, est une référence à l'histoire familiale: le père d'Enzo a ramené ces pièces de ses voyages. Certaines ont 2000 ans et viennent de la Rome antique, de Grèce ou de Turquie.

**MODE**



# **POOLSIDE**

COULEURS FORTES ET LIGNES SOBRES,  
POUR UNE JOURNÉE TONIQUE CÔTÉ PISCINE

*PHOTOS CALYPSO MAHIEU STYLISME ENDRIT NURCAJ*



**EN MATINÉE** **CI-DESSUS** Montre connectée Big Bang e, boîtier céramique noire polie, bracelet caoutchouc noir ligné, écran Orange Dynamite 9 h-12 h, Hublot Loves Art par Marc Ferrero, **Hublot**. Pantalon jogging en nylon noir et gris imprimé, **Fendi**. Sneakers Cloudnova, White Umber, **On**. **A GAUCHE**. **ELLE** Bonnet de bain **Speedo**. Maillot de bain une pièce vert uni, **Eres**. Tapis de plage imprimé Carré Taquin et bracelets en émail Dessus-dessous, Mors à jouets chemise, Brides de Gala et Clic anneau, **Hermès**. **LUI** Short de bain noir en nylon, **Moncler**.



**SOUS LE SOLEIL DE MIDI** Maillot de bain une pièce uni noir Paloma, **Simone Pérèle**. Drap de plage Prawn jaune et blanc, **Eres**. Vernis à ongles, collection Mexico City, couleur Mariachi Makes My Day, **OPI**. Chapeau de paille, collection personnelle.



**À L'HEURE DE LA SIESTE** ELLE Maillot de bain une pièce uni Cadaques, *Simone Pérèle*. Tapis de plage imprimé Zebra et sac Trim Anate Rainbow en veau swift, *Hermès*. Serviettes de bain bleues, *Manor*. Enceinte waterproof bluetooth portable Beosound A1, *Bang&Olufsen* Lui Montre connectée Big Bang e, boîtier titane poli et satiné, bracelet caoutchouc noir ligné, écran Lucky Green 12 h-15 h, Hublot Loves Art par Marc Ferrero, *Hublot*.



**HORS DU TEMPS** ELLE Robe longue en maille, **Longchamp**, chapeau femme Arizona Panama Brisa, **Hermès**. Montre connectée Big Bang e, boîtier céramique noire polie, bracelet caoutchouc noir ligné, écran Black Magic 00 h-3 h, Hublot Loves Art par Marc Ferrero, **Hublot**. Lui Bermuda Bazile, **Ka/Noa**. Chemise en coton texturé, col mao, **Dondup**. Lunettes de soleil Maurice, édition spéciale Côte du Soleil, **Neubau**.

Direction artistique Géraldine Dura Production Endrit Nurcaj Assistante photo Angélique Stehli Coiffure et maquillage Tilia Novotny Modèles Ella Ritter et Guillaume Sommer

CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC HUBLOT



# Marc Ferrero, l'instinctif

LE PEINTRE À L'ORIGINE DU STORYTELLING ART PRATIQUE L'EXPLORATION DANS CHACUNE DE SES CRÉATIONS. UNE APPROCHE QUI LE MÈNE À COLLABORER AVEC HUBLOT.

TEXTE LA RÉDACTION

**E**NTRE MONACO et Saint-Jean-Cap-Ferrat, une maison-galerie, un lieu dans la tradition des grands artistes qui ont vécu sur la Riviera, comme Picasso, Matisse et tant d'autres. Marc Ferrero y expose ses dernières œuvres en grand format: des peintures à l'huile colorées à l'esprit BD, où des visages féminins invitent à l'aventure graphique et étrange. L'artiste a passé ce printemps confiné dans le sud de la France: «La crise sanitaire n'a pas changé mon quotidien, relève-t-il en riant. Je vis confiné depuis très longtemps». C'est sur ce chemin de solitude et de silence qu'il fait entrer la fiction dans l'art contemporain. L'artiste peintre est à l'origine du mouvement du Storytelling Art. Il utilise différents styles — cubisme, impressionnisme, surréalisme, etc. — comme un réalisateur de film recourt aux effets spéciaux du cinéma pour raconter son histoire. Avec Marc Ferrero, la peinture explore de nouvelles pistes. Ses œuvres jonglent entre les cultures, mythifient des personnages inventés, miroirs des aspirations collectives de notre société. «Mon job en appelle à la fusion des genres, explique-t-il. Je porte un regard nouveau sur des choses déjà existantes. L'art de les mélanger va permettre de créer de nouveaux champs de possibilités.» Marc Ferrero est un observateur, «un homme de rencontres», selon ses propres termes. Il dit n'avoir jamais rien fait pour l'argent et ne croire qu'en l'absolu, au travail comme dans la vie (il a demandé sa femme en mariage deux heures après leur rencontre), dans l'émotion et l'ouverture au monde.

## La fibre créative

Autodidacte, l'artiste de père italo-argentin et de mère française s'est formé «on the road»: à 16 ans, il part en road trip au Maroc et en Espagne en autostop, transite en Côte d'Ivoire, séjourne à Istanbul puis Kyoto... le temps de nourrir sa créativité. On retrouve dans chacune de ses œuvres une synthèse des possibilités qu'offre une vie aventureuse.

Depuis l'an dernier, sa palette créative inclut une collaboration horlogère. En 2019, Marc Ferrero a imaginé une montre Big Bang One Click avec Hublot, en hommage à la femme du XXI<sup>e</sup> siècle. «L'horlogerie comme vecteur de l'art, quelle belle idée, s'enflamme-t-il. Jamais je n'aurais pensé que mon œuvre puisse prendre tout son sens grâce à une montre. Et pourtant, à l'arrivée, c'est une évidence! Mais bon, quand vous voyez Michael Jackson sur scène, c'est une évidence. Quand vous voyez un film de Sergio Leone, c'est une évidence. Quand vous voyez Charlie Chaplin, c'est une évidence. Mais l'engagement der-

rière cet effet est compliqué, il faut beaucoup de hasards favorables. C'est ce qui s'est passé entre Hublot et moi et c'est magnifique.»

Cette année, rebelote avec une mise en scène du cadran de la Big Bang e. Cette nouvelle montre connectée fait écho à sa vie d'artiste. «Je vis dans plusieurs temps parallèles, assure-t-il. Et la montre Big Bang e, avec huit cadrans différents, ressemble à mon quotidien.» Il y a chez Marc Ferrero un as de la fusion doublé d'un virtuose de créativité. «Je travaille de la même façon qu'une marque horlogère, estime-t-il. Je cherche quelque chose de différent.» Propos confirmés par Ricardo Guadalupe, CEO de Hublot: «En tant que jeune marque, nous devons nous différencier des maisons plus établies en trouvant de nouvelles façons d'interpréter et de réaliser des montres. L'art est un excellent moyen d'y parvenir.»

Dernier arrivé dans la famille Hublot Loves Art, Marc Ferrero y a naturellement

trouvé sa place. «Quand j'échange avec l'équipe, il n'est question que de créativité, détaille-t-il. Or, le fondement d'un artiste, c'est sa créativité.» Clin d'œil au marché de l'art qui n'est désormais concentré que sur des prix, des records en salle des ventes. «La créativité s'est aujourd'hui déplacée du marché de l'art vers les marques», explique-t-il. Une bonne chose, selon lui, tant que l'acte d'achat final n'est pas motivé par le seul désir de valeur refuge. Cette philosophie est partagée par Ricardo Guadalupe: «Je dis toujours à nos clients: achetez nos collections par plaisir, pas pour investir.»

A une époque où la montre n'est plus seulement un instrument qui donne l'heure, mais un objet statutaire, une manière d'affirmer son camp créatif, cette liberté est tonique. Et si, au final, la montre signée de l'artiste prend de la valeur, personne ne s'en plaindra: elle aura été aimée avant d'être revendue. 📍



Marc Ferrero entouré de ses œuvres dans sa maison galerie dans le sud de la France.



Toutes les trois heures, le cadran change de couleur

## ŒUVRE D'ART CALÉIDOSCOPIQUE

Deux ans après la première Big Bang connectée, la Big Bang e impose une formule artistique au cœur de la révolution digitale. Happy Yellow, Magic Blue, Orange Dynamite, All White, Lucky Green, Magic Red, Rainbow Spirit et Black Magic... Dans un cycle de 24 heures, chaque tranche de trois heures évolue dans sa propre gamme chromatique, des animations signées Marc Ferrero. Des slogans, des personnages et des peintures digitales évoluent ainsi au fil de la journée. La montre est proposée, sur bracelet caoutchouc, dans un boîtier unisexe de 42 mm en titane ou en céramique noire Black Magic. Outre la fonction «Time Only» analogique, elle offre des complications telles qu'un quantième perpétuel avec phase de Lune, un second fuseau horaire GMT et garantit une étanchéité à 30 mètres. Une montre à liker en attendant, tout bientôt, d'autres cadrans créés par les ambassadeurs #Hublotlovesart.

ÉVASION



Suite à la belle étoile sous le ciel saint-gallois avec le concept Zero Real Estate.

10

## PETITS SECRETS EN SUISSE

POUR ABORDER AUTREMENT  
L'ÉTÉ ICI, NOS DÉCOUVERTES  
INÉDITES. MAIS CHUT!  
GARDEZ-LES POUR VOUS...

TEXTE **RENATA LIBAL**



# 1 Saint-Gall

## Avec toi, mais sans toit ni mur

**La surprise** A la belle étoile, c'est peu de le dire! Ce nouveau concept hôtelier propose des chambres sans toit ni mur, pour dormir en plein air et avec grand confort. «Les chambres les mieux aérées du monde», clament les artistes événementiels Frank et Patrik Riklin, à l'origine du projet, avec un expert de l'industrie du luxe, Daniel Charbonnier. Le trio a lancé le concept en catimini en 2016 et le voilà désormais étendu à sept chambres, implantées dans des lieux exclusifs, en Suisse orientale et au Liechtenstein. Le paysage, en guise de papier peint...

**Le petit plus** La mise en scène relève de la performance artistique avec des professionnels (hôtelier, vigneron, fermier bio...) assurant un service sur mesure en gants blancs – avec un zeste d'ironie – quitte à organiser un repli en pleine nuit si la météo se déchaîne. Un refuge est toujours prévu, à moins de 200 mètres.

**Et sur place** Les expériences varient selon les lieux et la personnalité créative du concierge du moment. Un hôtel sans étoile, où la seule star est le client.

**Zero Real Estate**, [www.zerorealestate.ch](http://www.zerorealestate.ch). Chambre à l'air libre avec service de conciergerie, 295 fr.

# 2 Interlaken

## Gastronomie de proximité

**La surprise** Les amateurs de belle hôtellerie connaissent naturellement le Grand Hôtel Victoria-Jungfrau, à Interlaken, au cœur le plus emblématique de la suisse. Ce qu'ils ignorent peut-être est que le chef Stefan Beer (un natif de la région) a récemment réorganisé ses cuisines et la carte du restaurant La Terrasse pour un menu local, à base de produits glanés à moins de 40 kilomètres à la ronde. Côte de porc de Bönigen, truite saumonée de Rubigen, tomates de Kirchdorf... et herbes du jardin de l'hôtel. Le chef connaît chaque chasseur, chaque chercheuse de truffe qui le fournit.

**Le petit plus** L'établissement historique, fondé en 1856, ne propose pas que des stucs à l'ancienne. L'espace spa de 5500 m<sup>2</sup> est aussi moderne que grandiose, avec sa piscine en carrelage blanc et or et ses soins à base de produits Nescens.

**Et sur place** Une petite croisière sur les lacs de Thoune et Brienz, par exemple? Et jusqu'aux magnifiques chutes de Giessbach.

**Grand Hôtel Victoria-Jungfrau**, [www.victoria-jungfrau.ch](http://www.victoria-jungfrau.ch). Chambre dès 274 fr. Menu local, 5 plats, dès 125 fr.

# 3 Neuchâtel

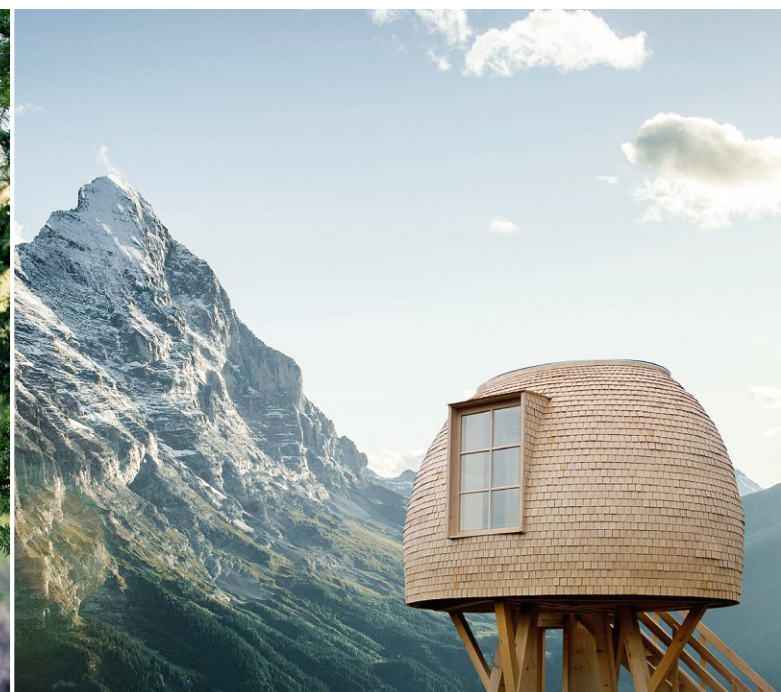
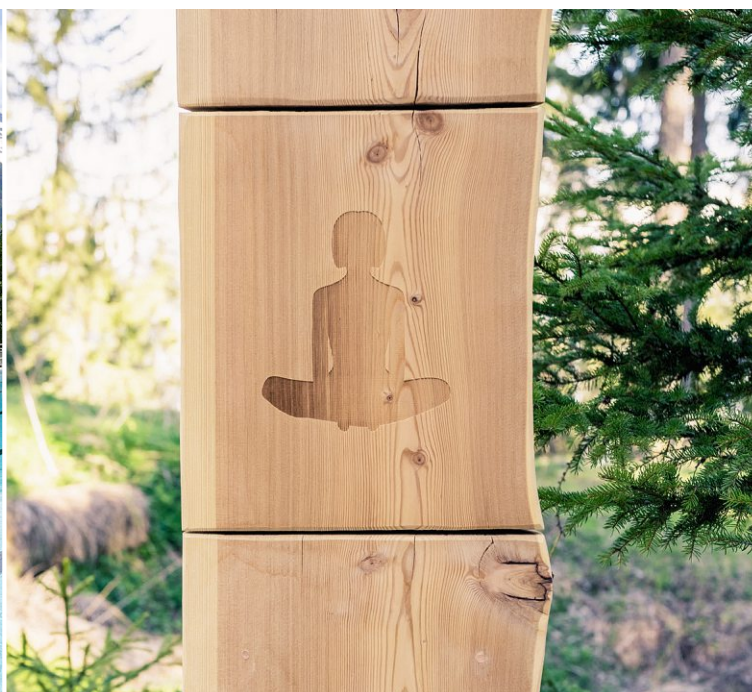
## Seul, les pieds dans l'eau

**La surprise** On ne présente plus l'Hôtel Palafitte, cette incroyable architecture sur pilotis, héritée de l'Expo.02 et inspirée des constructions sur l'eau de destinations exotiques. Le client s'y est toujours senti loin du monde... Mais il peut pousser cette sensation à son paroxysme en demandant un «Pavillon Service», soit tous les repas servis, en grande classe, sur sa terrasse privée. Plus besoin de sortir un orteil de son pavillon – sinon pour emprunter l'échelle qui mène directement à l'eau du lac. Canoës et stand up paddles à disposition.

**Le petit plus** La carte est un peu plus courte qu'au restaurant, mais le chef Maxime Pot y propose tout de même ses favoris de la région: filets de perche Loë, poulet de la Gruyère... Ou alors la fondue de la fromagerie Sterchi, à Neuchâtel?

**Et sur place** Puisqu'il faut tout de même finir par sortir de sa retraite lacustre, on s'arrêtera au Latanium, attenant à l'hôtel. Le musée d'archéologie présente actuellement (jusqu'au 10 janvier) une exposition sur l'art celtique: des objets ornés qui racontent un monde de mythes et de légendes.

**Hôtel Palafitte**, [www.palafitte.ch](http://www.palafitte.ch). Le pavillon dès 410 fr.



# 4 Adelboden

## Art déco dans l'eau

**La surprise** Une piscine à plus de 1300 mètres d'altitude n'est souvent pas indispensable... Mais celle d'Adelboden est bien davantage qu'un bassin olympique! Le baigneur plonge là dans l'eau bleue, mais surtout dans un délire architectural, datant de 1931. La piscine nommée Grübi, toute de béton, verre et acier, a été entièrement rénovée l'an dernier et étincelle aujourd'hui de ses couleurs acidulées. Chaque bâtiment est comme une sculpture cubiste posée dans le paysage: ici un pavillon de musique tout rond, là des vestiaires à marquise kiwi, ailleurs un lavabo rouge piment, partout du gai.

**Le petit plus** On ferme les yeux et on s'immerge dans l'esprit de l'époque, basé sur la philosophie hygiéniste du soleil et du grand air. C'était le début du culte du corps et de la glorification du muscle. On a presque envie de se mettre à la natation synchronisée.

**Et sur place** En manque d'exotisme? Direction la Maison tropicale de Frutigen et son restaurant dans la jungle, où l'on sert caviar et poissons élevés sur place.

**Piscine Grübi ouverte** tjl de 9 h à 18 h, l'entrée 5 fr.

**Maison tropicale**, [www.tropenhaus-frutigen.ch](http://www.tropenhaus-frutigen.ch)

# 5 Veysonnaz

## L'esprit zen au pied des arbres

**La surprise** La station valaisanne et familiale se forge, depuis l'an dernier, une identité estivale basée sur les énergies puisées dans la nature. Dans la majestueuse forêt de mélèzes de Magrappé (où a, jadis, été taillée la piste de l'Ours) serpente désormais un chemin de yoga, dialoguant parfois avec le bisse. Sept postes (boîtes en bois réalisées par les bûcherons du lieu) proposent postures et réflexion en harmonie avec le paysage. Une plate-forme de méditation clôt le parcours.

**Le petit plus** L'itinéraire est régulièrement proposé sous forme de cours ou méditation guidée (10 fr.). Des stages avec logement à l'hôtel Chalet Royal sont possibles aussi, dès cet été.

**Et sur place** Pour s'immerger dans la solitude de l'alpage, les amateurs peuvent louer un mayen plus que centenaire, récemment rénové de manière très contemporaine. A 1600 mètres d'altitude, avec la vue pour seule compagnie.

**Activités yoga**, [www.veysonnaz.ch](http://www.veysonnaz.ch). **Mayen d'alpage**, <https://chalet.myswitzerland.com/location-vacances/veysonnaz/mayendalpage4vallees-303755>, deux nuits, 4 personnes, dès 1320 fr.

# 6 Grindelwald

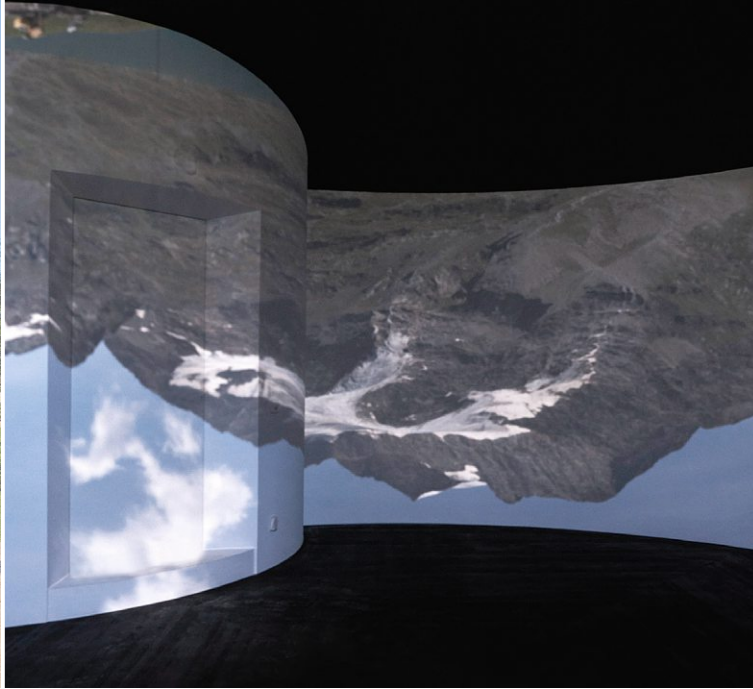
## Une ruche au pied de l'Eiger

**La surprise** Une baie vitrée au zénith, pour s'endormir en comptant les étoiles, puis, le matin, la paroi nord de l'Eiger pile en face à sa fenêtre... Cette suite pour deux, surnommée «Ruche», est entièrement réalisée en bois suisse, dans une construction écoresponsable. Elle est sise dans le jardin de ce qui est sans doute la plus confortable auberge de jeunesse en montage. Attention toutefois: pour la salle de bains, il faut se rendre dans le bâtiment principal. C'est la limite de l'idylle...

**Le petit plus** Le même jardin propose un bain nordique en bois, d'où admirer le coucher du soleil sur les cimes (sur réservation, 20 fr. par personne/heure).

**Et sur place** Grindelwald est évidemment un point de départ idéal pour la randonnée dans la région de la Jungfrau, plus ou moins sportive selon le niveau de chacun. Cette année se prête aussi particulièrement bien à l'ascension de Jungfrauoch – Top of Europe, à 3454 m, par le train légendaire. Les wagons seront sans doute moins bondés qu'à l'accoutumée.

**La Ruche**, [www.youthhostel.ch/fr/experiences/the-sky-is-the-limit](http://www.youthhostel.ch/fr/experiences/the-sky-is-the-limit). Forfait Ruche 160 fr.



## 7 Thurgovie

### Voir le monde depuis sa bulle

**La surprise** Bien sûr, on vit tous dans une bulle. Mais ici, pour une nuit, l'expérience est à prendre au premier degré. A l'initiative de Thurgovie Tourisme, des hôtels-bulles ont été installés, ou plutôt gonflés, dans divers lieux du canton comme dans le jardin de l'ancien monastère de St. Katharinental qui accueille aujourd'hui un hôpital (le plus joli du pays). Grâce à une ingénieuse technique, l'abri en plastique s'élève silencieusement au-dessus d'un lit matrimonial qui se retrouve comme pris dans une bulle de savon. On peut alors compter les étoiles, rêver, et s'éveiller au gazouillis des oiseaux.

**Le petit plus** Le monastère est au bord du Rhin qui coule juste derrière le mur du jardin. Sur sa rive, au restaurant de l'hôpital, on peut déguster des filets de poisson panés et du vin du monastère, regarder les canards s'ébrouer et le monde s'arrêter.

**Et sur place** Visiter l'incroyable église du monastère et l'exposition de 10 000 objets relatifs à la culture domestique de la région. *Paulina Szczesniak* Bubble-Hôtel, [www.himmelbett.cloud](http://www.himmelbett.cloud), la nuit (petit-déjeuner inclus), dès 230 fr.

## 8 Engadine

### Expérience d'art au sommet

**La surprise** Au sommet du col de la Bernina, (2328 m), un bâtiment de type silo sert de base de maintenance de la route. Mais pas seulement: ce printemps s'y est ouverte une camera obscura, réalisée avec le photographe grison Guido Baselgia. Cette chambre noire percée d'un simple orifice permet de capter le reflet du paysage montagneux extérieur, grâce à un jeu d'optique spectaculaire. Une façon de s'interroger sur ses propres paysages intérieurs.

**Le petit plus** A 15 kilomètres du col, le village de Pontresina accueille sa grande exposition d'été, Kunstwege/Vias d'art. Jusqu'au 15 octobre, les œuvres sont exposées en plein air, dans la rue principale, la Via Maistra. Le thème 2020 est «Publications sur la beauté», en un dialogue entre artistes grisons et romands (la Genevoise Marie Velardi, le Lausannois Guillaume Pilet, le Davosien Gian Häne...).

**Et sur place** Dormir à l'Hôtel Saratz, un palace avec piscine et immense jardin. **Camera obscura**, [www.camera-obscura.ch](http://www.camera-obscura.ch), visite selon météo, 5 fr., **Hôtel Saratz**, [www.saratz.ch](http://www.saratz.ch), la nuit dès 285 fr.

## 9 Berne

### Dans le lit des Zähringen

**La surprise** Ce n'est pas tous les jours qu'il est possible de passer la nuit dans un château, un vrai. Celui de Berthoud, surplombant la rivière Emme sur son piton rocheux, a ouvert ses portes à la modernité en juin dernier, avec l'installation d'une auberge de jeunesse dans les chambres historiques, avec armoires en bois massif. Les premières fortifications remontent aux travaux de Berthold V, duc de Zähringen, au XII<sup>e</sup> siècle. L'esprit du lieu est toujours là.

**Le petit plus** Pour une immersion totale, les visiteurs parcourront le musée et mangeront du porridge médiéval au restaurant, dans la cour ombragée.

**Et sur place** La bourgade pentue de Berthoud, aux portes de l'Emmental, est un bel exemple de l'urbanisme médiéval, organisée entre une ville haute et ses résidences seigneuriales, et une ville basse, consacrée aux halles du marché. Escaliers escarpés, ruelles pavées et arcades mystérieuses sont tous éminemment instagrammables.

**Château de Berthoud**, [www.youthhostel.ch](http://www.youthhostel.ch), dortoir dès 40 fr., chambre double dès 118 fr.



En Suisse, les voyageurs sont particulièrement exigeants quelle que soit la catégorie de prix.



En décembre, une nouvelle auberge va ouvrir à Laax, avec une offre wellness.

## 10 Tessin

### Energies positives

**La surprise** Au-dessus du lac de Lugano, un grand parc verdoyant sur le Monte San Salvatore voit pousser les herbes fines, mûrir des olives, rougir des grappes de raisin. Dans ce jardin bio, l'Hôtel Cá dal Bigatt a ouvert cette année, dans un corps de ferme rénové. Il ne s'agit pas là d'une oasis de luxe: juste d'un nouvel établissement aux énergies positives, qui ambitionne de donner du confort à ses hôtes, mais aussi de l'emploi aux personnes fragilisées. La vie s'organise autour d'un patio pavé, qui donne aussi sur la charmante chapelle et espace commun décorés de fresques.

**Le petit plus** Le même esprit d'intégration sociale fonctionne à la Locanda dal Bigatt, où le chef Daniele Giordano initie ses employés aux codes du métier et aux saveurs des produits locaux.

**Et sur place** Le nouveau Musée d'art LAC a dû annuler son exposition, mais le moins connu Palazzo Reali, à Lugano, propose tout l'été un bel accrochage de photographies d'artistes par le duo Harry Shunk et János Kender: Tinguely, Warhol, Yves Klein...

**Bigatt Hotel & Restaurant, Lugano-Paradiso**, [www.hotelbigatt.com](http://www.hotelbigatt.com), chambre dès 150 fr.

## La nouvelle vie des auberges de jeunesse



**JANINE BUNTE**  
CEO de l'association Auberges de jeunesse suisses

**On croyait que les auberges de jeunesse étaient de simples logements bon marché, or voilà qu'elles ouvrent dans des lieux de charme. Que se passe-t-il?**  
Nous avons effectivement changé de stratégie vers 1995: plus grand monde n'avait envie de dormir en dortoir à dix. Nous avons beaucoup rénové et favorisé l'architecture créative, comme St. Alban, à Bâle.

Aujourd'hui, il y a 51 auberges, fréquentées à 70% par des voyageurs suisses, exigeants.

**Plus seulement des jeunes, dans un esprit de paix, comme au début du XX<sup>e</sup> siècle?**  
Nos établissements sont ouverts à tous, mais il faut savoir que ce sont des lieux vivants. Qui cherche le refuge silencieux s'est trompé d'adresse! Nous continuons à favoriser les rencontres entre cultures et entre Suisses de différentes régions.

**Votre mission actuelle?**  
Le voyage enrichissant et l'approche durable. En 2000, nous étions précurseurs avec l'énergie renouvelable, les matériaux de haute qualité, l'approvisionnement local. Le tout à prix doux, puisque nous n'avons pas de but lucratif.

**Même une offre wellness...**  
Oui, des lieux très beaux comme à Saas-Fee, et bientôt à Laax. Mais l'esprit n'est pas luxueux et feutré. Il s'agit de nager, de s'activer, de se maintenir en forme.

BEAUTÉ



# Soleil intérieur

MÊME DANS L'UNIVERS DES PRODUITS DE BEAUTÉ, LE JAUNE EST LA COULEUR DE TOUTES LES ENVIES D'ÉTÉ.

TEXTE RENATA LIBAL PHOTO CALYPSO MAHIEU

**O**NGLES JAUNES comme une nichée de poussins au creux de la main. De toutes les nuances de vernis qui font envie (vert menthe à l'eau, orange melon, nuit profonde), le jaune est celui qui signe le mieux la saison estivale. Et la couleur n'est pas seulement vernie! Dans les collections de prêt-à-porter, les robes déclinent les dégradés de jonquilles, mimosa et millepertuis, comme si la rue soudain fleurissait: JW Anderson, Balmain, Carolina Herrera... Même Kate Middleton, dans son message d'encouragement à l'Australie, s'est vêtue de jaune. Sans doute, après ces mois de panoplie jean & t-shirt à domicile, sur le canapé devant l'écran, la pulsion de vie pousse à briller, comme si quelqu'un avait soudain allumé le soleil. Cette manière de surligner l'été et la joie de vivre tonitruante se retrouve jusque dans les nécessaires de beauté, avec des produits vitaminés, qui empruntent au citrus leur gamme chromatique. Prenez les parfums: le Omnia Golden Citrine, de Bulgari, sort mi-juillet. Le parfumeur Alberto Morillas y a instillé

des notes de mandarine et de pêche blanche, soutenues par l'Ylang-ylang et le jasmin: un sillage oriental fleuri sensuel et envoûtant, qui n'a peur de rien! Dans un registre plus juteux, l'eau de parfum Dolce Shine de Dolce & Gabbana associe les notes gourmandes de la mangue à celles, piquantes, du pamplemousse. Le bouchon en forme de fleur promet, lui aussi, légèreté et insouciance. Car c'est bien de cela qu'il s'agit: le jaune fonctionne comme un élixir de bonne humeur, d'autant plus puissant en cet étrange été que chacun semble vouloir avaler à bouchées doubles. Alors, de ce soleil à portée de main, on se vêt, on s'asperge, on se badigeonne et on l'enferme dans son sac de plage comme dans son sac à main (Ah, ce magnifique étui de rouge à lèvres Hermès en laque,...). Pourtant, le jaune n'a pas toujours été ainsi insolemment solaire. Au Moyen Âge, la fascination pour l'or a beaucoup terni l'éclat du jaune, qui paraissait fade à côté du métal scintillant. La couleur est alors devenue celle de l'usurpation et de l'infamie. La soif actuelle de cette lumière insistante joue peut-être aussi avec nos angoisses enfouies, celles que l'on s'efforce d'éteindre. ☺

## NOTRE SÉLECTION

**De haut en bas, en escargot:** Stick solaire invisible, protection 50, *Clarins*, 31 fr. Eau de parfum Dolce Shine, *Dolce&Gabbana*, 30 ml, 82 fr. Vernis à ongles, couleur Don't tell a sol, collection Mexico City, Infinite shine 2, à effet de gel, *OPI*, 24 fr. 90. Crème Lumière, soin de jour régénérant Sublimage, *Chanel*, 424 fr. Eau de toilette Omnia Golden Citrine, *Bulgari*, 40 ml, 86 fr. Eau de protection solaire hydratante, 50 spf, *Vichy*, 24 fr. Huile scintillante pour le corps au parfum Rosa Nobile, *Aqua di Parma*, 78 fr. Huile hydratante pour le corps, parfum Jojoba et camélia de la ligne de cosmétiques naturels *Nüssa* (Happy Officine), 39 fr. Rouge à lèvres *Hermès*, édition limitée été 2020, 70 fr.

swissflex®

Swiss Premium Beds



« Notre Resto »  
vous pouvez le soutenir  
en dormant !

À l'achat d'un matelas Swissflex jusqu'au 11 juillet 2020, nous vous offrons un bon-repas de CHF 50.- à faire valoir dans un restaurant de la région de votre revendeur Swissflex.

C'est une initiative de soutien entre professionnels, qui vous permet de contribuer au soutien de la gastronomie Suisse tout en vous accordant un moment de plaisir !

Pour plus de détails, rendez-vous chez votre revendeur Swissflex ou visitez notre site internet :

[swissflex.com/notre-resto](http://swissflex.com/notre-resto)



# Label aventure

POUR EXPLORER LES ALTITUDES ET PROFONDEURS DU PAYSAGE CET ÉTÉ, LES MARQUES HORLOGÈRES PROPOSENT DES FONCTIONS CHICS ET PRATIQUES.

TEXTE MATHILDE BINETRU Y



## DÉCOLLER

Voilà le genre de chrono que pourrait porter Pete Maverick, aviateur au tempérament de chien fou. Son boîtier en bronze très «prestige de l'uniforme» se patine avec le temps. A la fin de l'été, après moult sauts en parapente, il offrira un côté vintage et sexy pour la rentrée.

**Bell & Ross BR V2-94 Aéronavale Bronze**, série limitée à 999 pièces, mouvement automatique, 40 mm, étanche à 100 m, 5300 fr.

## EXPLORER

En montagne, ce modèle, inspiré des anciennes montres militaires, est le compagnon de cordée idéal. Outre sa fiabilité, son esthétique évoque le froid des grottes de glace, avec ses dégradés bleu-noir et ses détails blanc givré. Les deux globes bombés donnent l'heure dans le monde entier.

**Montblanc 1858 Geosphere**, heure universelle, mouvement automatique, titane, 42 mm, étanche à 100 m, 5700 fr.

## RÉINVENTER

Pri-me-ro. Trois syllabes et un mouvement mythique. Ce modèle «Revival» poursuit la lignée de prestige, avec poussoirs de type piston et cadran à trois nuances de bleu exhumé des archives dans le grenier de la manufacture.

**Zenith Chronomaster Revival**, «Manufacture Edition», automatique, 38 mm, étanche à 50 m, 8900 fr. Dès septembre.

## BIVOUAQUER

De deux choses l'une: soit vous n'avez jamais dormi à la belle étoile, soit, scout dans l'âme, le bivouac est un art de vivre pour vous. Dans les deux cas, vous prendrez plaisir à expérimenter la lecture nocturne de ce cadran transparent aux aiguilles grimées de Super-LumiNova® orange.

**Mido Commander Gradient**, mouvement automatique, 40 mm, étanche à 50 m, 940 fr.

## RÉGATER

De ce modèle conçu pour la régates, on retient le puissant calibre Master Chronometer 9900, la lunette de plongée tournante unidirectionnelle en céramique bleue et les couleurs vives. La voile sur un lac cet été? Si chic avec cette navigatrice hors pair.

**Omega Seamaster Planet Ocean 600M**, série limitée à 2021 ex., mouvement automatique, 43,5 mm, étanche à 600 m, 7000 fr.

## NAVIGUER

C'est la montre qui permet de se projeter en 2021 et la Coupe de l'America en Nouvelle-Zélande. Ce modèle dédié à l'équipe Luna Rossa porte des éléments de la voile sur son cadran et affiche un design résolument high-tech en titane extra-léger. Grâce au GMT, on vit déjà à l'heure d'Auckland.

**Panera Luminor Luna Rossa GMT**, 44 mm, mouvement automatique, étanchéité à 300 m, 11 000 fr.

## VOGUER

La collection Aqaracer est taillée pour les sports nautiques, avec boîtier high-tech robuste et grande facilité de lecture, malgré l'eau et le vent. Nouvelle cette saison, l'association du bleu et du noir rappelle le clair-obscur des longues soirées d'été.

**TAG Heuer Aqaracer GMT**, 43 mm, automatique, étanche à 300 m, 3000 fr.

## ROULER

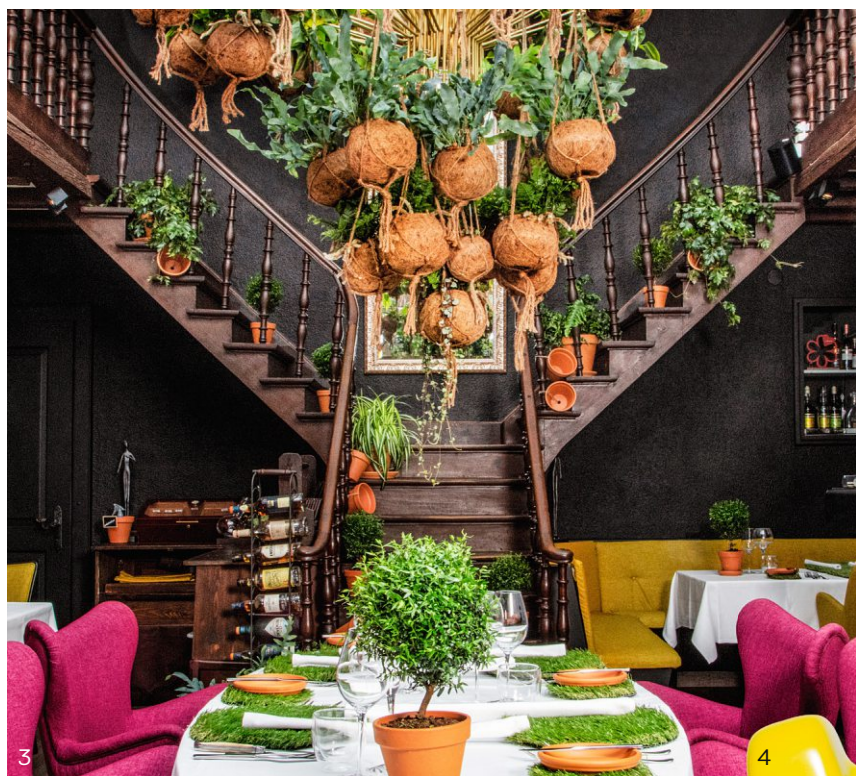
Embarquement immédiat pour un voyage sur les routes de Suisse avec ce chrono flyback intégré. Avec son boîtier de forme coussin, ses lignes pures et son cadran fumé, il réussit la synthèse parfaite entre sportivité et élégance. Tous les chemins mènent au berceau de l'horlogerie avec ce bolide.

**H. Moser & Cie Streamliner Flyback Chronograph Automatic**, édition limitée de 100 pièces, 42,3 mm, étanche à 120 m, 39 900 fr.

## CABOTER

Les régates se chronomètrent avec ce modèle flyback ultraprécis. Mais il serait dommage de cantonner cette beauté au seul feu de l'action. L'équilibre du cadran et l'aiguille chrono qui retrouve en sautant son point de départ font partie du plaisir.

**IWC Portugaise Yacht Club Chronographe**, 44,6 mm, automatique, étanche à 60 m, 13 500 fr.



# Marie Robert

LA CHEFFE SUISSE QUI MONTE A LE VERBE AUSSI SPONTANÉ ET FRAIS QUE L'EST SA CUISINE. BIENVENUE DANS SON MONDE COLORÉ.

TEXTE RENATA LIBAL

**D**EPUIS DEUX ANS, les chemins gourmands de Suisse passent par la rue Centrale de la tranquille bourgade de Bex. Enfin... Ils y passaient déjà avant, mais le Café Suisse gardait ses secrets pour les seuls initiés. C'est fin 2018, que la cheffe Marie Robert, 32 ans, s'est vu sacrée «cuisinière de l'année 2019» par le guide GaultMillau. Une étoile Michelin a suivi en 2020, ainsi que le titre de «jeune cheffe de l'année». Depuis, le coquet établissement ne désemplit pas et a profité du confinement pour aménager sa mezzanine. Le restaurant a rouvert en pleine saison favorite pour Marie Robert, qui adore s'amuser avec les asperges, fraises et autres rhubarbes: «Je suis une fille du printemps», clame-t-elle. A ses côtés depuis le début, son complice et «ancien fiancé» Arnaud Gorse, responsable de la salle et de la cave, lui souffle souvent les réponses: ces deux-là font la paire.

**Un produit phare de l'été, pour vous?**  
Clairement la vraie bonne tomate, juteuse et goûteuse. Une cœur de bœuf peut-être...

En manger une locale, en pleine saison, c'est comme manger une banane dans un pays tropical: on a l'impression de n'en avoir jamais goûté auparavant. La tomate, je la fais volontiers en **gaspacho (7)**, avec de la pastèque.

**Vous dites courir deux marathons par jour, au service de midi, et à celui du soir. Un autre sport pour garder la forme?**  
Les cuisiniers ont très peu de temps pour eux. Alors je privilégie mes 20 minutes de sieste quotidienne et nous nous sommes mises au **cross-fit (4)**, avec les filles du service. C'est génial: suer ensemble soude différemment. Un chef ne peut rien faire sans son équipe.

**L'ustensile de cuisine indispensable?**  
Le fouet! Que dis-tu, Arnaud? Oui, tu as raison: plutôt mon fabuleux **couteau Global alvéolé (1)**, une pièce japonaise, forgée d'un seul tenant.

**Vous êtes très attentive à la décoration en salle, vous en changez régulièrement.**  
Je travaille toujours avec Nicolas Brönnimann,

horticulteur au Garden Centre de Noville. Cette année, nous travaillons sur les cinq éléments et sommes dans **la phase terre (3)**, avec une vraie plate-bande dans la salle. Chez moi, on mange aussi avec les yeux.

**Vous êtes très terre, comme fille?**  
Pas du tout! Plutôt Louis Vuitton... Toute la semaine, je travaille en cuisine habillée comme un sac, alors quand j'ai congé, je veux me sentir féminine. Je suis un peu accro au shopping... Je me suis par exemple offert un très beau **sac Prada (2)**, noir, sobre, classe.

**Et vous sortez où, tout bien habillée?**  
J'aime la Riviera lémanique: ma ville, Lausanne, et **Vevey (6)**. Je vais volontiers manger chez un collègue. Je travaille beaucoup, mais j'aime aussi lâcher les chevaux.

**Une bouteille de vin à ouvrir à deux?**  
Arnaud, là, c'est toi qui choisis. Tu sais ce que j'aime! Tu dis? **Un clos de tsampéthro (5)** un blanc du Valais. Un assemblage très aromatique avec ces notes de pêche et d'abricot. ☺





Collection Frivole  
Clip pendentif,  
or jaune et diamants.

# Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906

